

avancé hors du socle, pour bien montrer quel grand pas il fit faire, dès ses débuts, à la gravure française. »

Le temps a dû effacer la croupe d'un des chevaux des batailles d'Alexandre qui, dit-on, était gravée sur la plaque que l'artiste tient à la main, et rappelait son œuvre principale.

COUSTOU présente peut-être, envisagé comme figure isolée, la meilleure composition des quatre.

La pose théâtrale, le riche costume, l'air de tête superbe racontent bien l'époque du Roi-Soleil; le marteau indique le sculpteur; le Lyonnais est rappelé par le petit modèle du *Rhône*, que l'artiste est supposé présenter à nos échevins.

Pour être conséquents avec leur célèbre doctrine : « l'art n'est que la reproduction de la nature, » les réalistes du temps raillèrent à l'envi la double action du Coustou. — Se met-on en manchettes et en perruque pour travailler le marbre, et tient-on un modèle du *Rhône* dans la main gauche lorsque de la droite on taille une tête de femme ?

Cette critique eût été excellente, adressée au modelleur d'un musée de figures de cire. Elle tombait à faux, appliquée à une œuvre de la statuaire monumentale. Pourquoi, pendant qu'on y était, ne pas reprocher à Coustou de n'avoir donné qu'une bouche à son *Rhône*, quand chacun sait bien que ce fleuve en a plusieurs ?

\*  
\* \*

Il nous faut mélanger quelques critiques aux éloges qu'ont reçus ces statues, si après les avoir envisagées en elles-mêmes, nous examinons leur rôle dans l'ensemble du monument.